



CENTRE NATIONAL DE PRÉVENTION DU CRIME

L'épreuve des faits – JEUNES À RISQUE

2008-JR-01

FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION DANS LES FAMILLES ET LEURS EFFETS SUR LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE : QU'EN SAVONS-NOUS?

D'après les connaissances scientifiques dont nous disposons, la famille représente, selon les contextes, à la fois un facteur de risque et un facteur de protection de la délinquance juvénile.¹

LES FACTEURS DE RISQUE

Parmi les facteurs de risque associés à la famille, certains sont statiques et d'autres dynamiques. Les facteurs de risque statiques sont peu susceptibles de changer avec le temps, par exemple les antécédents criminels, les problèmes de santé mentale des parents ou les situations d'abus durant l'enfance. Quant aux facteurs de risque dynamiques, ils peuvent être modifiés grâce à des programmes de prévention et de traitement appropriés; c'est le cas, par exemple, des conduites parentales inadéquates, de la violence familiale ou de la toxicomanie des parents.

Les facteurs de risque ont un effet cumulatif et interactif : une famille exposée à plusieurs facteurs de risque sera considérée comme étant une famille à risque élevé. De même, les enfants et les adolescents exposés à plusieurs facteurs de risque seront également considérés comme étant à risque élevé d'adopter une trajectoire de vie orientée vers la délinquance.² Ceci, non seulement parce que les facteurs de risque additionnent leurs effets, mais aussi parce qu'ils interagissent entre eux, les effets de l'un multipliant les effets de l'autre et ainsi de suite; par exemple, l'abus d'alcool de la part des parents provoque des conflits familiaux qui, à leur tour, ont comme effet une augmentation des risques d'abus de substances.

Facteurs de risque en lien avec la dynamique et le fonctionnement de la famille

Les conduites parentales inefficaces

- Une dynamique familiale inadéquate causée par de mauvaises pratiques parentales, comme l'absence de supervision³, une trop grande permissivité, une discipline incohérente ou trop stricte, un faible lien d'attachement, et l'incapacité d'établir des limites claires, ont été identifiées comme étant des puissants facteurs de risque de la délinquance⁴, de la consommation de drogues,⁵ de mauvaises performances académiques⁶ et de l'adhésion aux gangs de jeunes⁷.
- Les adolescents en provenance de familles caractérisées par un manque d'ordre et de discipline sont quatre fois plus à risque que les enfants en provenance de familles structurées d'adopter des comportements délinquants à l'âge adulte⁸.
- Dans le cadre de l'Enquête Internationale sur les Jeunes (EIJ), 56 % des jeunes ayant déclaré que leurs parents ne savent *jamaïs* avec qui ils étaient, ont manifesté un comportement délinquant au cours des 12 derniers mois, comparativement à 35 % chez les jeunes dont les parents ne savent *pas toujours* avec qui ils sortaient et à 12 % chez les jeunes dont les parents savent *toujours* avec qui ils sortaient⁹.

La criminalité des parents

- Les études longitudinales de Pittsburgh¹⁰ et de Cambridge¹¹ montrent que la criminalité du père, de la mère, d'un frère ou d'une sœur est un puissant facteur de délinquance chez les garçons.
- Parmi les facteurs de risque liés à la criminalité des parents, la criminalité du père est l'un des plus influents : 63 % des garçons qui ont un père impliqué dans des activités criminelles risquent eux-mêmes d'être impliqués, comparativement à 30 % chez les autres garçons¹².

Les mauvais traitements durant l'enfance et la violence familiale

- La présence de violence au sein de la famille et le fait d'avoir été victime de mauvais traitements durant l'enfance sont deux facteurs de risque importants associés à la délinquance à l'adolescence et à la violence à l'âge adulte¹³.

Les problèmes de toxicomanie des parents

- Les jeunes de 15 ans dont un parent consomme de la drogue présentent deux fois plus de risques d'en consommer¹⁴.
- Les jeunes de 15 ans dont les parents ont une consommation excessive d'alcool ne sont pas plus à risque que les autres de boire¹⁵.

- Chez les jeunes de 15 ans, l'influence des pairs est un facteur de risque de consommation d'alcool plus prononcé que la consommation d'alcool des parents¹⁶.

Facteurs de risque en lien avec les caractéristiques de la famille

- Pris isolément, les facteurs de risque en lien avec les caractéristiques de la famille ont des effets moins évidents sur l'adoption de comportements délinquants chez les jeunes. Les effets négatifs découlent parfois d'autres facteurs, parfois d'une combinaison de plusieurs facteurs de risque.¹⁷

Tableau 1 – Facteurs de risque de délinquance juvénile associés à la famille selon l'âge des enfants et des jeunes

Effet cumulatif et interactif des facteurs de risque				
	6-12 ans	13-17 ans	18 ans et plus	
Effet cumulatif et interactif des facteurs de risque	Dynamique et fonctionnement de la famille	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques parentales inadéquates • Criminalité des parents et/ou fratrie • Parents antisociaux et attitudes favorables à la violence • Conflits familiaux • Toxicomanie des parents • Abus physique et négligence • Violence familiale 		<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques parentales inadéquates • Criminalité des parents et/ou fratrie • Violence familiale • Histoire de mauvais traitements
	Caractéristiques de la famille	<ul style="list-style-type: none"> • Revenu familial précaire • Rupture familiale • Mobilité familiale • Santé mentale des parents • Jeune âge de la mère • Nombre d'enfants dans la famille • Un seul parent à la charge de la famille • Le passé des parents 	<ul style="list-style-type: none"> • Revenu familial précaire • Rupture familiale • Mobilité familiale 	<ul style="list-style-type: none"> • Revenu familial précaire
	Quartier de résidence	<ul style="list-style-type: none"> • Pauvreté du quartier • Présence de jeunes ayant des comportements délinquants 	<ul style="list-style-type: none"> • Pauvreté du quartier • Criminalité du quartier • Présence de gangs de jeunes • Disponibilité des drogues et des armes à feu 	<ul style="list-style-type: none"> • Pauvreté • Criminalité • Gangs de jeunes • Drogues et armes à feu



- Les garçons en provenance de familles séparées sont plus délinquants que les garçons en provenance de familles intactes, mais ils ne sont pas plus délinquants que les garçons en provenance de familles intactes mais conflictuelles¹⁸.
- Après avoir contrôlé le sexe, les revenus et la supervision parentale, les chercheurs concluent qu'un nombre élevé de transitions familiales¹⁹ est significativement en relation avec un taux plus élevé de délinquance et de consommation de drogues.²⁰
- D'après les résultats de l'étude de Rochester, 90 % des jeunes ayant vécu cinq transitions familiales ou plus présentaient des signes de délinquance, comparativement à 64,1 % des jeunes qui n'ont jamais vécu de transitions familiales²¹.

Facteurs de risque en lien avec le quartier de résidence

- Le fonctionnement de la famille est influencé par le contexte social²². Les familles qui vivent dans des quartiers défavorisés et qui disposent de peu de ressources présentent davantage de difficultés à recourir à une éducation qui éloigne les jeunes des comportements déviants et à risque.²³
- Les quartiers caractérisés par une forte pauvreté, des ruptures familiales et une forte mobilité résidentielle tendent à affaiblir les réseaux sociaux et la socialisation collective des enfants ainsi qu'à exacerber les conduites parentales inefficaces.²⁴
- Les enfants en bas âge qui vivent dans un secteur défavorisé et grandissent dans une famille où la supervision parentale est déficiente sont à risque de développer durant leur adolescence des comportements délinquants.²⁵

LES FACTEURS DE PROTECTION

Les facteurs de protection aident à mieux comprendre les caractéristiques et les situations qui protègent et éloignent les jeunes de la délinquance.²⁶ Les facteurs de protection sont des caractéristiques ou des conditions qui agissent en tant que modérateur des risques c'est-à-dire qu'ils permettent de réduire les incidences négatives associées aux facteurs de risque et aident les jeunes à mieux faire face à leur situation.²⁷

Les facteurs de protection sont cumulatifs et interactifs. Par contre, ils ne sont pas nécessairement et toujours l'opposé des facteurs de risque; par exemple, les effets négatifs de grandir dans un milieu pauvre peuvent être atténués par l'implication, la participation et le support des parents.²⁸

Le tableau 2 illustre les facteurs de protection associés aux familles²⁹; en voici quelques exemples.

- Les pratiques parentales adéquates représentent un important facteur de protection contre les problèmes de comportements tels que la délinquance et la consommation de drogues/ d'alcool.³⁰
- La qualité des liens familiaux est un facteur de protection contre la délinquance et ce, pour tous les groupes d'âge, autant chez les garçons que chez les filles.³¹
- L'intégration des familles à la vie du quartier, l'implication des familles dans des activités parascolaires et scolaires, et la disponibilité des ressources et des services sont également considérées comme des facteurs de protection.³²

Tableau 2 – Facteurs de protection associés à la famille

À tous les âges ³³		
Dynamique et fonctionnement de la famille	Caractéristiques de la famille	Quartier de résidence
<ul style="list-style-type: none"> • Relation basée sur l'attachement familial • Support positif au sein de la famille • Supervision parentale adéquate • Respect des ami(e)s de la part des parents • La proximité parents-enfants (affection) • Méthodes de disciplines cohérentes • Conduites et pratiques parentales adéquates 	<ul style="list-style-type: none"> • Niveau d'éducation des parents • Stabilité financière • Stabilité de l'unité familiale 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégration des familles à la vie du quartier • Tissu relationnel établi dans le voisinage • Activités scolaires qui impliquent la famille

CONCLUSION

Les familles qui présentent des facteurs de risque de délinquance chez les jeunes doivent être envisagées comme une réalité complexe, influencée par différents facteurs de risque. De fait, la notion de famille dite à risque doit être comprise en tant que totalité. De plus, il ne faut pas oublier que la famille se situe à la jonction de plusieurs autres domaines d'influence : le groupe d'amis, l'école et la collectivité.

La famille est un acteur clé dans le développement des enfants et des adolescents. Il importe donc d'agir auprès de celles qui présentent des risques, en misant sur les facteurs de protection et en offrant de la formation aux parents et aux jeunes, des thérapies familiales, des plans de traitement intégrés ou d'autres stratégies efficaces de prévention et de réduction de la délinquance juvénile.³⁴



Références

- Claes, M., et al.** 2005. « Parenting, Peer Orientation, Drug Use, and Antisocial Behavior in Late Adolescence : A Cross-National Study ». *Journal of Youth and Adolescence*, 34(5): 401-411.
- Éthier, L., et al.** 2007. « La chronicité dans l'évolution de familles négligentes ». *Feuillelet d'information du CEPB* (No. 50F). Toronto: Université de Toronto, École de service social.
- Éthier, L., et al.** 2006. « L'évolution des familles négligentes : chronicité et typologie; étude de suivi 1992 à 2005 ». *Rapport de recherche, FQRSC*.
- Farrington, D., et al.** 2006. *Criminal Careers up to Age 50 and Life Success up to Age 48: New Findings from the Cambridge Study in Delinquent Development*. London: Home Office : Research, Development and Statistics Directorate.
- Farrington, D.** 2002. « Developmental Criminology and Risk-Focused Prevention », dans M. Maguire, R. Morgan & R. Reiner (eds), *The Oxford Handbook of Criminology, Third Edition* (657-701). Oxford: University of Oxford Press.
- Hoeve, M., et al.** 2007. « Long-Term Effects of Parenting and Family Characteristics on Delinquency of Male Young Adults ». *European Journal of Criminology*, 4: 161-194.
- Hotton, T. et D. Haans.** 2004. « Consommation d'alcool et de drogues au début de l'adolescence ». *Rapports sur la santé*, 15(3). Ottawa : Statistique Canada.
- Hotton, T.** 2003. « L'agressivité chez les enfants et l'exposition à la violence à la maison ». *Série de documents de recherches sur la criminalité et la justice* [no. 85-561-MIF au Catalogue, 002]. Ottawa : Statistique Canada.
- Lacourse, E., et al.** 2006. « Prediction of Early-Onset Deviant Peer Group Affiliation: a 12-Year Longitudinal Study ». *Arch Gen Psychiatry*, 63: 562-568.
- Lawrence, A., et al.** 2001. *Youth Violence: A Report of the Surgeon General*. United States: Department of Health and Human Services.
- Leblanc, M.** 1999. « Les comportements violents des adolescents: un phénomène particulier », dans J. Proulx, M. Cusson, & M. Ouimet (eds), *Les violences criminelles* (319-353). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Loeber, R., D. Farrington et D. Petechuk.** 2003. « Child Delinquency : Early Intervention and Prevention ». *Child Delinquency, Bulletin Series*. Washington DC: U.S Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Loeber, R. et al.** 1998. « The Development of Male Offending: Key Findings from the First Decade of the Pittsburgh Youth Study ». *Studies in Crime and Crime Prevention*, 7: 141-172.
- Mayer, M., C. Lavergne, et R. Baraldi.** 2004. « Un intrus dans la famille : la consommation abusive de drogue ou d'alcool et la négligence envers les enfants ». *Feuillelet d'information du Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants* (CEPB no. 14F). Montréal, Québec, Canada: Université de Montréal et Institut pour le développement social des jeunes.
- McVie, S. et L. Holmes.** 2005. « Family Functioning and Substance Use at Ages 12 to 17 ». *The Edinburgh Study of Youth Transition and Crime* (No. 9). Edinburgh: The University of Edinburgh, Centre for Law and Society.
- Mucchielli, L.** 2000. *Familles et délinquances: un bilan pluridisciplinaire des recherches francophones et anglophones*. [K. Mucchielli, Ed.]. France : Allocations familiales, Caisses nationale d'allocations familiales (CNAF).
- Rugge, T.** 2006. « Évaluation du risque présenté par les délinquants autochtones de sexe masculin : perspective 2006 ». Ottawa : Sécurité publique et Protection civile Canada.
- Sampson, R., S. Raudenbush et F. Earls.** 1997. « Neighborhoods and Violent Crime: a Multilevel Study of Collective Efficacy ». *Science*, 227(532): 918-924.
- Savoie, J.** 2007. « La délinquance autodéclarée par les jeunes ». *Juristat*, 27(6). Ottawa : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique.
- Schonert-Reichl, K.** 2000. *Children and Youth at Risk : Some Conceptual Considerations*. Paper prepared for the Pan-Canadian Education Research Agenda Symposium, sponsored by the Canadian Education Statistics Council with the assistance of Human Resources Development Canada.
- Shader, M.** 2003. *Risk Factors for Delinquency: an Overview*. Washington DC: U.S Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Slee, P. et al.** 2006. *Families at Risk: the Effects of Chronic and Multiple Disadvantage*. Adelaide: Shannon Research Press.
- Smith, D.** 2004. « Parenting and Delinquency at Ages 12 to 15 ». *The Edinburgh Study of Youth Transition and Crime* (No. 3.). Edinburgh: The University of Edinburgh Centre for Law and Society.
- Taylor, T., et al.** 2007. « Gang Membership as a Risk Factor for Adolescent Violence Victimization ». *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 44 : 351-380.
- Thornberry, T., D. Huizinga et R. Loeber.** 2004. « The Causes and Correlates Studies: Findings and Policy Implications ». *Juvenile Justice Journal* 9(1): 3-19. Washington DC: US Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Thornberry, T., et al.** 1999. « Family Disruption and Delinquency ». *Juvenile Justice Bulletin*. Washington DC: US Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Turner, M., J. Hartman et D. Bishop.** 2007. « The Effects of Prenatal Problems, Family Functioning, and Neighborhood Disadvantage in Predicting Life-Course-Persistent Offending ». *Criminal Justice and Behavior*, 34 (10) : 1241-1261.
- Wasserman, G., et al.** 2003. « Risk and Protective Factors of Child Delinquency ». *Child delinquency, Bulletin Series*. Washington DC: U.S Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Wasserman, G.A., et A.G. Seracini.** 2001. « Family Risk Factors and Interventions », dans R. Loeber et D. Farrington (eds), *Child Delinquents: Development, Intervention, and Service Needs* (165-189). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Welsh, B. et D. Farrington.** 2007-a. « Saving Children from a Life of Crime: Toward a National Strategy for Early Prevention ». *Victims & Offenders*, 2(1): 1-20.
- Welsh, B. et D. Farrington.** 2007-b. « Scientific Support for Early Prevention of Delinquency and Later Offending ». *Victims & Offenders*, 2(2): 125-140.
- Wyrick, P. et J. Howell.** 2004. « Strategic Risk-Based Response to Youth Gangs ». *Juvenile Justice Journal*, 9(1): 20-29. Washington DC: US Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Notes

- 1 McVie et Holmes, 2005; Welsh et Farrington, 2007; Leblanc, 1999; Lacourse et al., 2006; Thornberry, Huizinga, et Loeber, 2004; Wyrick et Howell, 2004; Farrington et al., 2006; Loeber, Farrington et Petechuk, 2003; Hoeve et al., 2007; Claes et al., 2005; Shader, 2003; Wasserman et Seracini, 2001; Wasserman et al., 2003; Éthier et al., 2006; Éthier et al., 2007.
- 2 La durée d'exposition aux facteurs de risque et la nature de ceux-ci sont également des variables qui doivent être prises en considération dans la compréhension des liens entre facteurs de risque, famille et délinquance (Wasserman et al., 2003); voir aussi Schonert-Reichl, 2000.
- 3 En général, la supervision fait référence au contrôle que les parents exercent sur les sorties de leurs enfants, leurs fréquentations, leur travail à l'école, leurs activités de loisir, le fait de savoir s'ils fument ou se droguent (Mucchielli, 2001).
- 4 Claes et al., 2005; Lacourse et al., 2006.
- 5 Smith, 2004; McVie et Holmes, 2005
- 6 Voir Claes et al. 2005; Dornbush et Wood, 1989.
- 7 Claes et al., 2005; Lacourse et al., 2006. Voir aussi les travaux de Phelan et al., 2004; Hill et al., 1999; Le Blanc et Lanctot, 1998; Thornberry, 1998; Thornberry et al., 2003.
- 8 Hoeve et al., 2007
- 9 Savoie, 2007
- 10 Loeber et al., 1998
- 11 Farrington, 2006; voir aussi Farrington et al. 1996; 2001; 2002.
- 12 Farrington, 2002; Farrington et al. 2006
- 13 Ce fait est appuyé par plusieurs autres chercheurs (notamment CCSJ, 2006; Carlson, 1991; Dauvergne et Johnson, 2001; Hotton, 2003; Jaffe et al., 1986; Ristock, 1995; Rodgers, 1994; Santé Canada, 1997; Santé Canada, 2004; Widom et Maxfield, 2001) dans Hotton, 2003.
- 14 McVie et Holmes, 2005
- 15 Ibid
- 16 Hotton et Haans, 2004
- 17 cf. notamment Mucchielli, 2000; Smith, 2004
- 18 Farrington et al., 2006
- 19 Les transitions familiales font références à un ensemble d'événements associés à des changements : par exemple, au niveau de la structure familiale (divorce, re-mariage) ou au niveau de la mobilité familiale (déménagements). Comme le souligne également les chercheurs, ces résultats sont à prendre en considération dans le cadre de programme de prévention : les jeunes en période de transition familiale sont plus susceptibles d'avoir de la difficulté à gérer leurs émotions; l'une des solutions est donc d'améliorer les aptitudes et les habiletés des jeunes à mieux les contrôler. (Thornberry T. et al., 1999).
- 20 Ibid
- 21 Ibid
- 22 Sampson, 1997
- 23 Smith, 2004
- 24 Sampson dans Turner et al., 2007
- 25 Turner et al., 2007 ; Voir aussi Larzelere et Patterson, 1990.
- 26 Garmez, 1985; Rutter, 1985; Werner et Smith, 1982; 1992
- 27 Shader, 2003; Lawrence et al., 2001
- 28 Ibid
- 29 Slee P., 2006; Claes et al., 2005; Lawrence, 2001; Smith, 2004 ; Mucchielli, 2000; Barbara et al., 2001; Herman et al., 1997; Allen et Land, 1998; Kobak et Sceery, 1984; Rice, 1990.
- 30 Claes et al., 2005; voir aussi Barbara et al., 2001; Herman et al., 1997
- 31 Claes et al., 2005 ; voir aussi Allen & Land, 1998; Kobak et Sceery, 1984; Rice, 1990
- 32 Mucchielli, 2000; Sampson et al., 1997; Slee, 2006;
- 33 Les recherches actuelles sur les facteurs de protection ne sont pas assez approfondies pour permettre de les distinguer en fonction de l'âge des enfants.
- 34 Voir le rapport de recherche Savignac Julie, *Familles, jeunes et délinquance : portrait des connaissances et programmes de prévention de la délinquance juvénile en milieu familial*; disponible en anglais et en français. Ottawa : Sécurité publique Canada, Centre national de prévention du crime, 2008.